

Adresse postale:  
rue des Remparts, 2/8  
4500 HUY.  
Bureau dépôt:  
4102 OUGRÉE 1.

Banque n° 740-0860784-10  
de Fam.sans Frontières  
Vaux-sous-Chèvremont.

Chères Familles,  
Chers Amies et Amis de F.S.F.,

En ce moment où je vous rejoins, les écoles - surtout en région francophone - terminent une année bien perturbée. Toute notre société occidentale traverse une période de mutation profonde, et, peu importe où nous vivons ou dans quel secteur nous travaillons, nous n'y échappons pas.

Mais voici ce temps des vacances, qui nous invite à reprendre "souffle"... à nous arrêter... à vivre autrement... Les vacances sont une nécessité vitale : le temps de se nettoyer, le temps de réparer les points d'usure constatés et de tout remettre en état... Un temps nécessaire de repos, de plaisir... pour se sentir exister... pour reprendre des forces en vue de la vie quotidienne... pour être apte à offrir un visage souriant, à donner de la tendresse, à encourager ceux qui n'en peuvent plus, à vivre la solidarité.

Pour "s'arrêter en vacances", les méthodes sont différentes: les uns marchent en montagne, les autres se mettent à l'eau, d'autres restent chez eux, d'autres s'installent avec les fleurs de leur balcon, ou se promènent avec un nouveau regard sur des paysages connus. Certains prennent du temps pour une retraite, une réflexion plus profonde sur leur manière de vivre, leurs priorités... leurs valeurs... A chacun sa manière, peu importe !

Mais que ce soit d'une façon ou d'une autre, il faut "s'arrêter en vacances":  
C'est une prise de souffle... On y prend la vie !

Ce sont donc de BONNES VACANCES que l'équipe de F.S.F. vous souhaite, tout en pensant aux enfants et aux Professeurs de l'Inde pour qui l'année scolaire vient de recommencer.



Mon séjour au Brésil s'est bien passé du 16 mars au 8 mai. Avec ma compagne, Sr.Lutgarde, nous avons fait une première visite de nos communautés: deux sont situées dans l'Etat de Parana, dans la région de Curitiba, une dans le Minas Gerais et la dernière à Novo Brasil, dans l'Etat de Goias. A partir de leurs communautés, nos Soeurs rayonnent dans de nombreux villages.

Nous avons pu partager avec nos Soeurs leurs joies et leurs peines, leurs angoisses et leurs espérances. Nous avons réfléchi ensemble à leurs projets d'avenir : les orientations apostoliques, la formation des plus jeunes, le vécu concret du charisme de notre Congrégation.

Sr.Lutgarde devant rentrer pour Pâques, j'ai pu partager un peu plus longuement la vie de nos Soeurs, essayant d'apprendre un peu leur langue et leur culture, les accompagnant dans leur travail. Ce fut une expérience bien enrichissante.

Mon séjour a été brusquement interrompu, car ma soeur Clara, qui fêtait son 50ème anniversaire le jour de mon départ au Brésil, avait fait trois infarctus en une semaine... Heureusement, elle va mieux actuellement. Evidemment, elle doit se ménager encore durant un certain temps.

Bonnes vacances !

Bien cordialement,

## VACANCES

*Sr. Ananai S.*

Voici le plein été !

Temps de vacances...

Voici le temps de la terre qu'on regarde,  
la terre qu'on foule au long de l'année  
sans s'y arrêter,

temps pour contempler les choses et les gens,  
prendre plaisir aux éléments naturels  
qui rappellent à quel point l'homme est lié  
à la terre,

découvrir le rythme des saisons...

Temps des moissons et du travail...

Voici le temps de la sueur  
à cause de la terre qu'on travaille  
pour en récolter moissons et fruits.

En considérant la terre,  
obligatoirement surgit pour l'esprit  
et le coeur en éveil cette question :  
Sur cette terre à contempler et à travailler,  
qu'est-ce qui nous fait agir ?  
En vue de quoi dépensons-nous notre sueur ?  
Pour acquérir quel trésor ?  
Pour courir après quelle perle ?  
Pour récolter quels fruits ?



Dans le feu de l'été,  
l'Évangile vient jeter cette question grave.  
Non pour dramatiser et gâcher le plaisir,  
mais comme une grâce déposée en chacun.  
Le soleil mûrit les fruits.  
Que le soleil de l'Évangile  
en nous mûrisse aussi la volonté  
et le désir de choisir la perle  
qui seule mérite nos regards,  
notre travail,  
notre attention et nos sacrifices !

# Echos du barbecue...



Le dimanche 21 avril dernier, quatre foyers de F.S.F. organisaient un barbecue à Esneux, au profit d'un de nos projets: "Assurer le fonctionnement d'une école, dans un village de l'Etat de Gujerat, au nord de Bombay". Ce barbecue avait été annoncé dans la revue du mois d'avril.

Les organisateurs espéraient que cette journée apporterait non seulement un certain succès financier, mais encore qu'elle serait particulièrement soutenue par la présence nombreuse des familles F.S.F. Par la même occasion, celles-ci auraient eu le plaisir de se retrouver...

Si le succès financier est dans la lignée de celui des années précédentes, grande fut la déception de la non participation des familles F.S.F.

En effet, deux d'entre elles seulement étaient présentes... Tous les autres participants étaient des connaissances, des relations amicales ou des membres de la famille des organisateurs.

Nous voulions, par la présente, remercier et féliciter les quatre familles organisatrices et leur demander de ne pas se décourager, de ne pas renoncer à l'organisation de barbecue l'année prochaine et les années suivantes.

C'est grâce à de telles initiatives que nous pourrons mener à bien les projets que F.S.F. a pris en charge.

Ce serait formidable et merveilleux que d'autres familles F.S.F. s'associent pour organiser des activités à l'image de ce barbecue si sympathique !

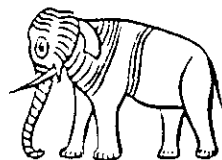
Que toutes les familles F.S.F. restent unies pour continuer à assumer et même développer les projets que nous soutenons actuellement et qui sont destinés à aider tous ces enfants de différentes régions particulièrement pauvres de l'Inde.

Nous osons espérer que, l'an prochain, les organisateurs du barbecue afficheront "complet" et que nombreux seront les membres de F.S.F. qui, par leur présence, concrétiseront ce que recouvrent les mots "Famille" et "Solidarité".

Nous vous fixons donc rendez-vous au prochain barbecue ainsi qu'à d'autres activités qui pourraient être organisées par certains d'entre nous.

Au plaisir de nous y retrouver !

Entre ce que je pense  
ce que je veux dire  
ce que je crois dire  
ce que je dis



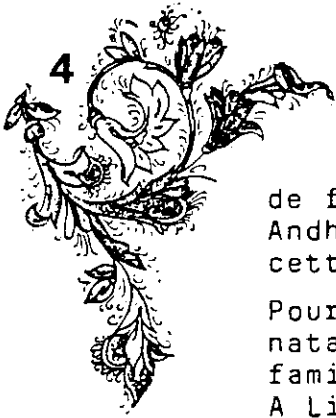
A. BAWIN



ce que vous voulez entendre  
ce que vous entendez  
ce que vous croyez comprendre  
ce que vous voulez comprendre  
et ce que vous comprenez,



il y a au moins neuf possibilités de ne pas s'entendre.



## Soeur M-Deodata, à Liège...

Nombreux sont ceux qui ont eu le grand plaisir de faire la connaissance de Soeur Maria-Deodata, à Andhéri, où elle a séjourné de 1982 à 1988, ou, avant cette période, à Byculla (St Joseph's Home).

Pour la première fois, elle vient de quitter son Inde natale pour venir en Europe. Elle y a retrouvé des familles françaises, luxembourgeoises et belges. A Liège, elle a pu enfin connaître la Maison-Mère de la Congrégation dont elle fait partie: les Filles de la Croix.

Son séjour à Liège a été bien saturé de va-et-vient pour des visites diverses et des activités multiples !

Parmi celles-ci, il y eut la "journée luxembourgeoise", le dimanche 5 mai, à Bridel, près de Luxembourg.

Le compte-rendu, rédigé par une famille luxembourgeoise, fait suite à celui-ci.

A l'occasion de cette rencontre, les enfants ont offert à Soeur Maria-Deodata une farde cartonnée, dans laquelle chacun avait glissé deux feuilles: l'une avec un dessin qu'il avait signé, l'autre sur laquelle était collée leur photo la plus récente.

Le dimanche 12 mai, c'était au tour des familles belges de se retrouver autour de Soeur Maria-Deodata, rue Hors Château, à Liège. Nous étions plus de septante: parents et enfants, à témoigner notre profonde sympathie à celle qui a contribué, avec tellement de disponibilité et d'amour, au bon aboutissement de nos démarches d'adoption. Tous ceux et celles qui ont eu l'occasion d'aller chercher leur enfant à Bombay gardent le souvenir de la grande gentillesse et de la qualité de l'accueil qui leur a été réservé par Soeur Maria-Deodata et les Soeurs de sa Communauté.

Nos enfants voulaient également lui laisser un souvenir de ces retrouvailles. Il était possible de tout regrouper dans la farde offerte par les enfants luxembourgeois: chacun des enfants présents à Liège put y placer une feuille cartonnée sur laquelle étaient collées trois photos:

une première, prise au moment de leur arrivée en Belgique,  
une deuxième, la plus récente possible,  
une troisième de leur famille.

Soeur Maria-Deodata a vraiment apprécié ce cadeau sympathique !

Toutes les familles présentes ont eu, non seulement le plaisir de se retrouver, mais encore et surtout, le bonheur de pouvoir bavarder avec Soeur Maria-Deodata.

Ce qui nous a le plus frappés, c'est le souvenir vivace qu'elle garde, d'une part, de chacun de ces enfants tout petits au home, et, d'autre part, du séjour des parents qui venaient chercher leur "trésor"...

Le lundi 13 mai, Soeur Maria-Deodata se mettait en route, dès 6 heures du matin, pour regagner l'Inde, via Paris.

Tous ceux qui ont eu la joie de la rencontrer en conserveront un chaleureux souvenir.

Nous ne pouvons terminer sans exprimer un grand "merci" à la Communauté des Filles de la Croix qui nous a réservé un si bon accueil

"Merci, Seigneur" pour cette merveilleuse journée de rencontre, de partage, d'amitié !

A. BAWIN

## ...et au Luxembourg

Les responsables d'Aide à l'Enfance de l'Inde avaient bien fait d'inviter Soeur Maria-Deodata au Luxembourg ! En effet, après la visite de Soeur Pushpa, en mai 1995, beaucoup d'enfants voulaient aussi faire la connaissance de "leur" Soeur.

Par elle, 13 adoptions ont pu être réalisées par des parents luxembourgeois.

Dans le cadre intime de la salle paroissiale de Bridel, nous avons vécu, avec elle, quelques moments agréables: les enfants ayant la possibilité de jouer ensemble dans les plaines de jeux avoisinantes, les parents ayant l'occasion d'échanger leurs expériences, leurs difficultés, leurs vues de l'éducation...

Cette rencontre voulait offrir un signe de reconnaissance à celle qui a effectué tant de démarches pour nous.

La joie de Soeur Maria-Deodata fut manifeste ! Elle se souvenait des enfants et aussi des parents qu'elle avait vus en Inde et avec lesquels elle avait entrepris maintes excursions à Bombay et dans les environs.

Certaines familles belges avaient profité de l'occasion pour la rencontrer au Luxembourg: elles avaient été empêchées de participer aux retrouvailles liégeoises.

En somme, un rendez-vous très réussi et important pour les enfants et leurs parents. Il a renforcé nos liens avec les Filles de la Croix et les homes, en Inde.

La famille ANEN

## Nouvelles familiales

### MARIAGES

\* Nirmala HUART et Tanguy WOLTERS, le 1er juin 96

Nous les félicitons, en leur adressant un très chaleureux "Merci":

ils ont, en effet, souhaité que le montant destiné à l'envoi de fleurs, de télégrammes... soit plutôt offert pour les besoins d'un projet de scolarisation d'enfants indiens, à Byculla.

\* Surekha HOGGE et Frédéric DENEUFBOURG, le 29 juin 96

\* Caroline SACCHI et Mathieu SOYER, le 20 juillet 96

\* Marina COZIER et Michaël SCHOLER, le 13 juillet 96

"Heureuse route à ces couples !"

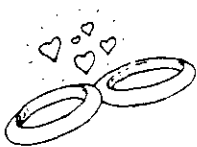
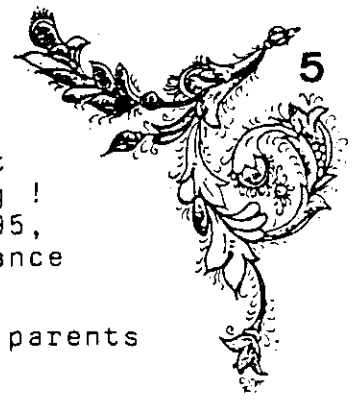
### DECES

\* Madame Marceline SPECHT-RENETTE  
maman de J-M. Specht, grand-maman de Térésa et  
et de Cécil.

\* Madame Bayet, épouse de Mr. Edgar Bayet,  
Maman de Shoba et de Bala.

\* Madame Moyano, épouse de Mr. Moyano,  
Maman de plusieurs enfants, dont Balraj.

Nous sommes de tout coeur avec ces Familles dans la peine.





# Un CD... Music for Andheri

**LOUISA HESBAIN**

1. Musikalische Momente aus Lachen      A. Veithen  
    Sonate in B-Dur K.V. 333                      W.A. Mozart
2. Allegro
3. Andante cantabile
4. Allegretto grazioso
5. Andante Favorit op. 35 in F-Dur      L. van Beethoven
- Balladen                                      Fr. Chopin
6. Ballade n° 3
7. Ballade n° 4



ST.CATHERINE'S HOME envisage un nouveau projet : celui d'accueillir et de soigner des enfants atteints du sida. L'ancien bâtiment de la ferme sera aménagé à cette fin. Albert et Louisa Veithen-Hesbain ont pris à coeur cette initiative. Ils sont le frère et la belle-soeur de Sr.Anandi et ils vivent à Lachen, en Suisse, où Albert enseigne la musique. Louisa fut, entre autres, professeur au Conservatoire Royal d'Anvers, à l'Institut Lemmens et fondatrice, en 1980, d'une section E.P.T.A. (European Piano Teachers Association) en Belgique. Elle a réalisé un C.D. dont l'intégralité des revenus sera mis à la disposition du Home Ste-Catherine.

Il peut être commandé, au prix de 750 frs + frais de port auprès de Sr.Rekha, à l'adresse du compte ci-dessous :  
tél.041/23.58.25      Compte : 240-0957599-19  
    Filles de la Croix (service social)  
    rue Hors-Château, 49,  
    B 4000 LIEGE,  
ou lors de la prochaine rencontre des familles.

## A VOS AGENDAS !

Réservez dès à présent l'après-midi du

**SAMEDI 12 OCTOBRE**

Nous aurons l'occasion de nous retrouver tous au

**Collège St BARTHELEMI de Liège**

Nous avons besoin de vous! Si vous avez quelques heures de disponibilité, des suggestions à faire ou simplement des bras à mettre à disposition, passez un petit coup de fil à Mr BAWIN (085/214452) pour le signaler. MERCI d'avance.

# Nouvelles de l'Inde

Société du Bien-Etre Social du Diocèse de Raipur.

3 avril 1996.



*Cher Monsieur Martin,*

*C'est avec une joie et une gratitude immenses que nous avons reçu votre aide pour le Programme des Femmes dans les régions rurales de notre Diocèse pour l'année 1995-96.*

*Dans l'optique d'une plus grande interaction entre les groupes de femmes qui s'organisent, nous mettons sur pied de plus en plus de ces groupes. Nous en avons à présent une centaine. Nous vous envoyons le compte-rendu de l'année 1994-95 pour que vous puissiez vous rendre compte de toutes ces activités.*

*« Notre but est de transformer la société en une société meilleure. Nous pensons que les gens peuvent changer la réalité en développant en eux-mêmes une capacité de restructurer leur propre destinée. Ceci n'est possible que s'ils ont l'occasion d'acquérir une prise de conscience à travers un processus d'éducation.*

*Aujourd'hui, la société indienne est marquée par un syndrome de pauvreté. Les économistes et les sociologues font part de statistiques alarmantes relatives à la pauvreté croissante des masses et au fossé qui ne cesse de s'agrandir entre « ceux qui ont » et « ceux qui n'ont pas ». L'équilibre écologique lui aussi se détériore sans arrêt, ce qui bouleverse le rythme de la vie rurale entraînant une migration à grande échelle vers les zones urbaines. C'est cette chaîne d'événements qui explique l'urbanisation croissante et la prolifération des bidonvilles. Les prix ont augmenté mais les salaires de la classe ouvrière n'ont pas suivi, et ceci aussi bien dans les zones rurales que dans les zones urbaines.*

*C'est avec tous ces éléments à l'esprit que la Société du Bien-Etre Social du Diocèse de Raipur essaye depuis des années, dans les limites de ses moyens, de faire prendre conscience aux gens qu'ils ont en eux une valeur et une dignité qui peuvent faire d'eux des agents actifs de leur propre développement.*

*Les femmes étant les victimes les plus affectées, le Diocèse de Raipur se concentre sur leur développement et il s'avère qu'elles sont les agents les plus efficaces du changement social.*

## **CRECHES :**

*Notre Société concentre aussi ses efforts sur le développement de l'enfance. A présent, il existe 8 centres de crèches. Le programme bénéficie surtout aux enfants des classes les plus défavorisées. Notre but dans ce centre est d'assurer l'épanouissement physique, mental et psychologique de ces enfants. Ces centres fonctionnent à Basna, Sankra, Banjari, Kuttela et Cherikedi, dans le district de Raipur.*

## **PROGRAMME POUR COMBATTRE LA SECHERESSE :**

*Ce programme a pour but de fournir des moyens d'irrigation, de faire comprendre aux gens la nécessité d'un développement à long terme et de protéger l'environnement. Dans les villages où ce projet a été implanté, on a installé des réservoirs et on a planté de nombreux arbres tout autour de ceux-ci. L'eau de ces réservoirs a plusieurs utilités (bétail, agriculture et bains pour les villageois, bien entendu).*

*Pour le moment, le district de Raipur totalise 4 villages équipés de réservoirs. Dans ces villages, on assure à la population une formation concernant les plantations. Et c'est ainsi qu'autour des puits, on peut voir des manguiers, etc.*



### AUTRES ACTIVITES :

Afin d'assurer le développement des villages ruraux, les activités organisées s'étendent jusqu'aux régions extrêmes de notre Diocèse.

Cinquante centres pré-scolaires ont été créés à travers tout le Diocèse. Le but de ces centres est de s'occuper des enfants des régions rurales mais aussi de leurs parents en leur inculquant des notions d'hygiène et d'unité et en les rendant conscients de leurs devoirs envers leurs enfants.

Parmi les autres activités organisées, on trouve des projets tels que : fermes coopératives, élevages de chèvres, épargne individuelle, lutte contre les fléaux de la société, réparation de routes, fabrication de briques, etc.

Pour mener à bien tous ces projets, nous avons acheté une nouvelle Jeep et deux motos et nous avons engagé plusieurs personnes (sténo-dactylo, coordinateur...). Nos animateurs et les coordinateurs locaux sont en contact avec des représentants officiels du gouvernement ainsi qu'avec les Directeurs Diocésains des Diocèses voisins. Notre Directeur rend régulièrement visite aux différentes unités de travail dans notre Diocèse.

Je suis heureux de dire que tous les Pères et les Soeurs coopèrent bien avec moi et j'espère que cette collaboration et ces encouragements me permettront de mener à bien ma tâche et mes responsabilités comme Directeur de ce Centre. »

Directeur de la Société de Bien-Etre  
Social du Diocèse de Raipur.

Dayasadan Davakhanu, Zankhvav.



28 avril 1996.

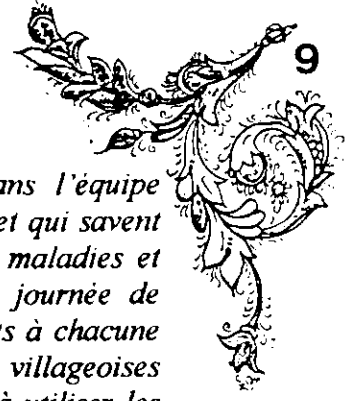
*Cher Monsieur Martin,*

Cela fait longtemps que nous n'avons pas reçu de vos nouvelles. Nous espérons que vous allez très bien. Tous les enfants de l'internat vous transmettent leur amitié.

Nos enfants sont maintenant partis pour les vacances. Juste avant, nous les avons emmenés pour toute une journée avec un pique-nique à la clé. Ils ont été satisfaits de cette initiative au plus profond de leur coeur. Maintenant, ils sont tous rentrés dans leurs familles, dans leurs villages. Les vacances se terminent à la mi-juin mais nous organisons beaucoup de camps d'étude pendant les vacances.

Il y aura des cours de musique (notamment pour étudier l'harmonium indien). Pourront assister à ces cours 2 personnes de chaque internat de chaque village. Cela durera un mois. Il y aura donc environ 100 participants à ce cours de musique. En plus, nous avons des classes de parrainage pour les filles et les garçons du 5ème niveau. Ils auront des cours d'anglais, de maths et de sciences, mais aussi beaucoup de jeux et de distractions puisque ce sont les vacances. Une des soeurs contribue à préparer ce camp, aidée par certaines de nos jeunes filles et jeunes gens qui ont terminé leurs stages et sont donc de futurs enseignants.





En janvier, nous avons introduit 50 travailleurs de santé dans l'équipe médicale. Ce sont des femmes venues des villages, qui ont un peu d'instruction et qui savent lire et écrire. On leur donne une formation de base pour pouvoir détecter les maladies et soigner les cas les plus simples. Chaque mois, elles viennent ici pour une journée de formation. Nous avons procuré un kit médical et quelques médicaments courants à chacune d'entre elles. On leur enseigne aussi les remèdes à base de plantes. Les tribus villageoises sont tellement proches et dépendantes de la nature que nous les encourageons à utiliser les plantes médicinales. Le fait d'avoir une assistante médicale dans chaque village s'est révélé utile pour les villageois. Maintenant, grâce à ces femmes, la plupart des maladies bénignes sont traitées à leur premier stade.

Jusqu'il y a peu, les enseignants étaient essentiellement des hommes, mais maintenant, la plus grande partie des enseignants sont des femmes qui appartiennent au village, et ces femmes sont aussi les assistantes médicales. Elles sont en contact étroit avec les enfants et les mères de famille. Comme vous le voyez, notre travail dans les villages se concentre principalement sur les femmes et les enfants.

Autre bonne nouvelle, notre communauté est en train de s'élargir. Il y a maintenant 13 sœurs ici. Quatre d'entre elles sont engagées à fond dans le travail dans les villages. Chacune a environ 20 villages à visiter régulièrement. Elles ont également une aidante qu'on appelle « Supérieure » et une autre aidante appelée « travailleuse de la communauté ». Grâce à toutes ces aides, nous pouvons maintenant travailler d'une façon mieux organisée dans les villages. Ce travail qui s'accomplit sur place allège beaucoup la charge du dispensaire. Tout compte fait, c'est plus utile pour nous d'aller vers les gens que pour eux de venir vers nous. Leur déplacement leur coûte de l'argent, ça leur prend du temps et beaucoup d'énergie car nombreux sont ceux qui, après avoir parcouru des kilomètres à pied, ne trouvent ensuite pas de moyen de transport adéquat pour arriver jusque chez nous.

Notre programme tuberculose est lui aussi mieux organisé. Le vendredi est le jour consacré aux malades atteints de tuberculose. Les assistantes médicales vont superviser leur traitement dans les villages, pour qu'il y ait moins de patients irréguliers à l'avenir.

Nous voulons vous remercier tous pour l'aide que vous apportez à notre travail médical. Dieu vous bénisse. Veuillez transmettre toutes nos amitiés à vos collaborateurs.



Bien à vous,

Soeur Magdalen, F.C.

Dayasadan Davakhanu, Zankhvav.

7 mai 1996.

Cher Monsieur Martin,

Nous voulions juste vous dire que nous sommes désolées que vous n'ayez pas reçu notre lettre de novembre 1995.

Dans cette lettre, nous vous disions que nous avons bien reçu les 116.959 roupies (100.000 F.B.). Ensuite, nous vous avons à nouveau écrit le 28.4.96 en vous donnant des détails. Nous espérons que vous avez bien reçu cette lettre.

En vous remerciant, nous vous envoyons toutes nos amitiés.

Soeur Magdalen, F.C.



Ankleshwar, 13 mai 1996.

Très cher René,

Meilleur bonjour des Soeurs de Shradha Niketan Ankleshwar et des enfants des internats de Bakrol et Alonj.

Nous sommes vraiment désolées que vous n'ayez pas reçu notre lettre. Veuillez également nous excuser pour le malentendu au sujet du chèque que vous nous avez envoyé en novembre. J'imagine bien l'anxiété que vous avez dû ressentir pendant ces derniers mois. Encore mille excuses !

L'année scolaire s'est terminée d'une excellente façon. La plupart de nos enfants des internats de Bakrol et d'Alonj ont bien réussi leurs derniers examens. Ils ont été en bonne santé tout au long de l'année et ceci grâce à votre aide financière, qui nous a permis d'acheter de la nourriture et des légumes de bonne qualité pour les nourrir. Nous vous sommes très reconnaissantes pour l'intérêt que vous nous portez ainsi que pour votre générosité qui nous a permis de faire face aux besoins matériels. Dieu vous bénisse, vous et tous ceux qui vous sont chers.

Les enfants des 2 internats ont bénéficié de nombreuses occasions de s'instruire et ils ont pris part à de multiples activités tout au long de cette année. On les voyait vraiment se développer en cours d'année. Pour Noël, nous avons organisé une grande réunion de tous les enfants des 2 internats. Ils ont beaucoup apprécié cette journée. Nous avons prévu toutes sortes de jeux pour eux, suivis d'un excellent repas.

De leur côté, ils avaient mis sur pied un bon programme culturel que nous avons également apprécié. On a pu se rendre compte de leurs talents dans toutes ces activités (chants, danses, causeries, théâtre). Ils ont vraiment beaucoup grandi. Nous leur avons distribué des prix, ce qui les a remplis de joie. Les 2 meilleurs étudiants (une fille et un garçon) ont également reçu de beaux prix. Le programme s'est terminé par une Célébration Eucharistique afin de remercier le Seigneur pour son Amour et sa Protection.

Le couple qui a la charge des enfants s'en occupe vraiment très bien et travaille dur. Je vous joins quelques photos des enfants qui ont été prises pendant la célébration de Noël.

Nous vous sommes encore une fois très reconnaissantes pour votre générosité et pour l'amour que vous nous portez. Vous êtes toujours présents dans nos prières.



#### La roue persane bruyante

Dans l'Inde antique, on tirait l'eau des puits au moyen d'une roue persane, dispositif commode dont le seul inconvénient était le grand bruit qu'il faisait, quand on le mettait en marche.

Un jour, un cavalier se trouva à passer près d'une ferme et demanda de l'eau pour son cheval. Le fermier mit volontiers en marche la roue persane, mais le cheval, non familier avec ce bruit, refusa absolument de s'approcher du puits.

«Vous ne pouvez pas arrêter pour que mon cheval puisse boire?» demanda l'homme.

«Je pense bien que c'est pas possible, monsieur, dit le fermier. Si votre cheval veut boire, il lui faudra

Bien à vous,

Sr. Vimla Parmar, F.C.

---

prendre l'eau avec le bruit, parce qu'ici l'eau vient seulement avec le bruit.»

Et l'amitié vient avec des imperfections.

Établir une relation, c'est réagir.

Réagir, c'est se comprendre soi-même.

Se comprendre soi-même, c'est être illuminé.

Les relations sont des écoles d'illumination.

22 mai 1996.



*Chers Monsieur Martin et tous vos amis de F.S.F.,*

*Un grand bonjour de nous toutes, ici à Ste Catherine. Nous vous remercions tous pour votre généreuse contribution qui servira aux besoins et aux frais de notre Home. C'est vraiment très touchant pour nous de recevoir votre soutien d'année en année et toute l'aide que vous apportez au Home Ste Catherine. Ceci nous rappelle constamment l'attention et les preuves d'amour que Dieu porte à ses petits enfants et à tous ceux qui font sa Volonté. La meilleure façon pour nous d'exprimer notre reconnaissance est de penser à vous, à vos familles et à vos enfants dans nos prières et de demander à Dieu de vous accorder sa Bénédiction.*

*Cette année, le Service Social nous a confié des prostituées qu'ils ont sauvées de la ville et qu'ils espèrent réhabiliter. Cependant, il n'y avait au départ aucun plan d'action pour ces filles et nous-mêmes n'étions pas préparées à une telle tâche ; c'est pourquoi ces derniers mois ont été très durs pour nous car nous devons faire quelque chose de ces filles qui, elles, ne voulaient pas nous aider et qui étaient très violentes et agressives. Nous avons dû faire diverses adaptations à l'intérieur du Home (aménagement des logements et des horaires des enfants). Le gouvernement, pour sa part, a été très négligent dans la surveillance et dans les finances qu'il aurait dû nous fournir pour s'occuper de ces filles. Finalement, tout cela a rendu inutile tout effort de les réhabiliter.*

*Nous vous demandons de penser à ces filles dans vos prières et de prier pour nous aussi pour que nous puissions continuer à nous occuper d'elles avec patience et compréhension.*

*Le reste de nos élèves est en vacances d'été et comme il fait très chaud ici, ils préfèrent aller à la mer pour profiter de la fraîcheur de l'eau et manger les délicieuses mangues et tous les autres fruits que l'on peut trouver là-bas. Pendant que les enfants sont partis, nous en profitons pour réparer et repeindre les différents bâtiments qu'ils occupent.*

*Nous vous souhaitons à tous une heureuse fête de Pentecôte.*



Les cinq cloches

Il était une fois une auberge appelée L'Étoile d'argent. L'aubergiste ne parvenait pas à boucler son budget, encore qu'il fit tout son possible pour attirer les clients en rendant l'auberge confortable, le service cordial et les prix raisonnables. Aussi, en désespoir de cause, il alla consulter un sage.

Après avoir écouté le récit de ses malheurs, le sage dit: «C'est très simple. Vous devez changer le nom de votre auberge.

— Impossible! dit l'aubergiste: elle s'est appelée L'Étoile d'argent depuis des générations et elle est très bien connue à travers tout le pays.

*Soeur Rohini Fernandes,  
Supérieure.*

— Non, répondit fermement le sage: vous devez l'appeler Les Cinq Cloches et disposer une rangée de six cloches pendues à l'entrée.

— Six cloches? Mais c'est absurde. Qu'est-ce que ça apporterait de bon?

— Essayez-le et vous verrez», dit le sage avec un sourire.

Alors l'aubergiste fit l'essai. Et voici ce qu'il vit. Tous les voyageurs qui passaient devant l'auberge entraient pour signaler l'erreur, chacun pensant qu'aucun autre ne l'avait remarquée. Une fois à l'intérieur, ils étaient impressionnés par la cordialité du service et s'attardaient afin de se rafraîchir, assurant par là à l'aubergiste le succès qu'il avait cherché si longtemps.

*Peu de choses réjouissent plus l'ego que de corriger les erreurs des autres.*



...à toi de jouer...

Détente!

Un petit malin a caché 14 pays dans cette grille. Cherche-les de gauche à droite et inversement, de haut en bas et inversement. Quel continent pourras-tu former avec les lettres restantes?

Retrouvez les noms de ville évoqués ci-dessous.

- ①
- ② **B**
- ③
- ④ **LE**
- ⑤ **M**
- ⑥
- ⑦ **AFFREUX**

SOLUTION DES MOTS CROISES DU NUMERO PRECEDENT

I				E	S	A	S	A	P		
II										R	O
III				V	A	A	A	N	A	S	I
IV		B								N	N
V	B	A	H	M	A	P	O	U	T	R	E
VI		E			J			E		E	P
VII	E	S	T		M	E	R	U		N	A
VIII		i			B			F		P	C
IX		L		B	A	L		S		S	
X					i						

...et de rire...

Quelques perles d'élèves...

- \* Le passage de l'état gazeux à l'état liquide est la liquidation.  
Le passage de l'état solide à l'état gazeux est le gazouillement.  
Le passage de l'état gazeux à l'état solide est la confusion.
- \* Les os creux de l'oiseau l'empêchent d'avoir le mal de l'air.